

Introduction au baptême du Seigneur C

Les fêtes de Noël et de l'Épiphanie sont passées, mais l'Église n'en finit pas de découvrir et contempler ce fait extraordinaire : Dieu a fait homme son Fils. Le baptême de Jésus par Jean nous fait entrer dans le mystère total du Christ, mystère d'incarnation et de rédemption qui appelle déjà le baptême de la croix. L'eucharistie nous configure à ce baptême plénier, pour que nous portions le visage de ce Dieu qui aime jusqu'à se donner tout entier à tous.

Préparation pénitentielle

- * Toi le "Fils bien-aimé" d'un Père riche en miséricorde, prends pitié de nous.
- * Toi le "Messie" qui as pris le chemin de l'homme pécheur, prends pitié de nous.
- * Toi que "l'Esprit" habite pour que le monde vive de ton amour, prends pitié de nous.

Pour introduire les lectures

Isaïe 40,1-11 : "Voici le Seigneur Dieu: il vient avec puissance" écrit le prophète Isaïe. Dans cette prophétie, les chrétiens ont vu l'annonce de la venue de Jésus et annoncée par Jean-Baptiste. Saurons-nous, aujourd'hui, nous aussi, lui préparer un chemin dans nos déserts?

Tite 2-3 : Saint Paul nous rappelle que la bonté de Dieu se révèle dans son oeuvre de salut. Dieu nous sauve par grâce. Son amour est premier, mais il est exigeant: l'ardeur des hommes à faire le bien doit répondre à l'ardeur de Dieu pour l'humanité.

Lc 3 ;15-22 : Baptême du Seigneur , prélude de notre baptême

HOMELIE DU PERE AHOUA MIESSAN AUGUSTE ROGER

Frères et sœurs, un temps nouveau va commencer : la fête du Baptême du Seigneur clôt le temps de Noël. Désormais, la liturgie ne proposera plus de méditer sur les événements qui marquèrent les premières années de la vie de Jésus. Il est fini le temps de l'enfance. Elle est finie, la vie paisible de Nazareth. L'heure de la maturité a sonné. Quelque chose de neuf va commencer. Sur les rives du Jourdain, Jean annonce la fin de sa prédication. Il prêchait un baptême de conversion et

voici que maintenant « tout le peuple » est baptisé, prêt à accueillir le Messie. Solidaire de son peuple, Jésus a été baptisé lui aussi. Son baptême achève la mission de préparation qui avait été confiée au Baptiste. Un temps nouveau peut commencer. Ce nouveau commencement plonge ses racines dans la prière. L'évangéliste Luc prend soin de bien souligner ce point : Jésus se recueille après avoir été baptisé. C'est dans la prière qu'il accueille l'Esprit Saint, c'est en elle qu'il entend la voix du Père annoncer ouvertement qu'il est son Fils, c'est-à-dire le Messie, le Sauveur attendu par Israël. La prière et la mission apparaissent ainsi indissociables.

Toute vie connaît ses périodes de remise en question. Elles interrogent le sens donné à notre existence et traduisent le désir d'un nouvel élan, d'une orientation nouvelle, plus conforme aux aspirations de notre cœur. L'évangile d'aujourd'hui rappelle que toute vocation se fonde ou se refonde dans la prière, cet espace où se découvre l'amour trinitaire.

En effet, *c'est toi mon fils!* Jésus priait... le ciel s'ouvrit... Au-delà de ce qui s'est réellement passé autrefois, saint Luc nous invite à découvrir l'immense foule des hommes qui, au long des siècles, aspirent au baptême, au changement... la foule des pécheurs qui, souvent inconsciemment, aspirent à une vie meilleure. Tu viens, Seigneur, te mêler à eux; tu te montres solidaire de ce peuple de pécheurs; tu le rejoins dans sa démarche de conversion en te faisant baptiser comme eux. Ainsi tu pourras mieux les entraîner à ta suite et en faire le peuple des enfants de Dieu.

Et *Jésus priait...* Uni à ces pécheurs dans leur démarche de conversion, tu leur montres la route à suivre en "prient". La conversion, c'est se détourner de soi pour se tourner vers le Père, c'est passer du regard sur soi au regard vers Dieu. En priant au moment de ton baptême, tu nous entraînes dans ton dialogue filial avec le Père. Par notre baptême nous sommes enfants de Dieu; nous pouvons dire avec toi, en tout temps: Notre Père! Apprends-nous à prier, Seigneur Jésus, à nous unir à ta prière.

Le ciel s'ouvrit... Les relations sont de nouveau possibles entre le ciel et la terre. Avec toi et par toi, le peuple des pécheurs est redevenu le peuple de Dieu. L'Esprit qui inspirait ta prière inspire maintenant la nôtre et, en toi, le Père peut nous reconnaître pour ses enfants.

L'Esprit Saint descendit comme une colombe... C'est la nouvelle création: comme au début du monde, l'Esprit plane sur nous, mieux

encore, il est en nous: Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils qui crie: Abba! Père!

Du ciel une voix se fit entendre: C'est toi mon Fils! Tu es l'aîné d'une multitude de frères (Rm 8,29). Le baptême nous fait membres de ton corps. C'est donc aussi à nous que s'adresse la voix du Père. Donne-nous d'être, comme toi et en toi, pleinement fils et filles de Dieu.

Au baptême de Jésus commence à naître l'Eglise, commence à naître le Corps du Christ. A son baptême, Jésus se fait Eglise, ce qui veut dire que l'Eglise est le Corps du Christ, qu'elle est indissociable de sa personne, qu'elle est le lieu irrécusable de la communion avec lui et à ce point tel qu'il n'est pas toujours possible de distinguer avec certitude les paroles du Maître et celles des disciples. Pourquoi, d'ailleurs, chercher à le faire puisque les paroles de l'Eglise ne peuvent être que celles du Christ?

Nous sommes, les uns et les autres, baptisés également. Notre baptême est bien autre chose que l'entrée dans un système, que l'adoption d'une religion ou l'affiliation à une tradition. Le baptême nous configure au Christ, nous fait membre de son Eglise qui est son Corps, nous fait entrer dans la foi de l'Eglise qui est toujours autre chose que notre foi personnelle. Si être baptisé, c'est être configuré au Christ, c'est aussi faire naître ce Corps du Christ autour de nous.

Nous sommes le Corps du Christ. Nous sommes son Corps social. En tant que Corps social, l'Eglise peut faire écran à la personne de Jésus, tout autant qu'elle peut le révéler. Ici, dans le village, nous sommes le Corps du Christ.

La question posée est de savoir si notre manière d'être, notre façon de vivre en tant qu'Eglise locale, fait écran à la personne du Christ, ou bien si elle la révèle?